

Marc 12:35-41 : Donner Tout

« Celle-ci y a mis de son indulgence, tout ce qu'elle avait, toute sa subsistance » (Marc 12:44).

Après que Jésus ait répondu aux questions qui lui étaient posées, Marc rapporte que « personne n'osa l'interroger ». Jésus pose alors une question : « Comment se fait-il que les scribes disent que le Christ est le Fils de David ? » et cite le Psaume 110:1. Comment le Christ pouvait-il être le Fils de David et son Seigneur ? (vv.35-37). Le Seigneur ne répond pas à sa propre question, mais l'utilise pour inciter son auditoire à réfléchir à qui il était et à le reconnaître comme le Fils de Dieu. Au début de l'épître aux Romains, Paul raconte comment il était :

« Apôtre appelé, mis à part pour l'Évangile de Dieu, lequel il avait auparavant promis par ses prophètes dans de Saintes Écritures, touchant son Fils né de la semence de David selon la chair, déterminé Fils de Dieu, en puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection des morts, Jésus Christ, notre Seigneur » (Romains 1:1-4).

Le Fils de Dieu était l'arrière Fils du roi David. Dieu s'est fait homme pour accomplir la promesse de rédemption annoncée par les anges : « Car aujourd'hui, dans la cité de David, vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur » (Luc 2:11).

Le Seigneur met également le peuple en garde contre les scribes. Ils se promenaient « en longues robes, aimant les salutations dans les places publiques, et les premiers sièges dans les synagogues, et les premières places dans les repas, dévorant les maisons des veuves, et pour prétexte faisant de longues prières ». C'était un mode de vie qui serait jugé. Le Sauveur n'est pas entré dans le monde, ni vécu dans la grandeur, mais dans l'humilité. C'est pourquoi il recherchait sans cesse les pauvres, les cœurs brisés, les captifs, les aveugles et les opprimés, proclamant sa grâce divine. Il s'en prenait aux égoïstes et aux hautains.

Marc conclut le chapitre en décrivant Jésus observant en silence les gens déposer de l'argent dans le trésor du Temple. Il a remarqué ceux qui donnaient beaucoup. Mais il a observé particulièrement une pauvre veuve qui est venue y déposer deux mites, de très petites pièces de cuivre qui faisaient un quadrant, une pièce Romaine de faible valeur. Il a appelé ses disciples auprès de lui pour leur expliquer que cette pauvre femme avait donné plus que tous ceux qui avaient contribué au trésor. Eux avaient donné de leur superflu, elle, de sa pauvreté, avait donné tout ce qu'elle

possédait. En faisant ainsi, elle s'était entièrement remise entre les mains de Dieu.

Hudson Taylor raconte l'une de ses visites pour aider les pauvres dans les ruelles de Hull, où je suis né. Un homme s'est adressé à lui pour obtenir une aide financière, lui demandant un shilling. Tout ce que Hudson Taylor ne possédait qu'un florin, une pièce valant deux shillings. Il avait besoin d'un shilling pour payer son loyer et aurait souhaité avoir deux pièces. Mais il a donné à cet homme tout ce qu'il avait. À son retour chez lui, une lettre l'attendait avec l'argent nécessaire pour son loyer et ses besoins immédiats. C'était un moment charnière dans sa vie de foi, qui lui a permis de mieux comprendre la providence divine lorsque nous lui faisons entièrement confiance.

À l'approche du Calvaire, le cœur du Seigneur était réconforté par un scribe qui, contrairement à ses pairs, n'était pas un ennemi du Christ et n'était pas « loin du royaume de Dieu » (v.34). Il était encore plus réconforté par la foi des plus pauvres, notamment par cette veuve qui a déposé tout ce qu'elle possédait dans le trésor et s'était confiée entièrement à Dieu.

Aujourd'hui, nous avons l'occasion de nous prosterner ensemble en signe d'adoration et de reconnaissance, en méditant sur le jour où Jésus, pour nous, a livré son âme à la mort (Ésaïe 53:12). Le jour où il a vécu dans la pauvreté pour que nous soyons enrichis (2 Corinthiens 8:9) et où il a tout donné pour acquérir la perle de grand prix, son Église (Matthieu 13:45 et Éphésiens 5:25).

Gordon D Kell